

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9ème ANNÉE, No. 213.

OTTAWA, MARDI 27 DÉCEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville, \$4.00.
" en dehors de la ville, 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an, \$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 27 Déc. 1887

On projette d'établir la navigation d'hiver sur le lac Supérieur.

Sir Hector Langevin, qui est à Québec, sera de retour à Ottawa, le 4 janvier.

M. Hugh J. Macdonald, avocat de Winnipeg, et fils de Sir John, qui était à Ottawa, est parti pour Kingston, en compagnie de Sir John.

M. Gobeil, secrétaire du département des travaux publics, est atteint des fièvres typhoïdes. Son cas, toutefois, ne paraît pas grave.

Les travaux sur le canal Ste-Marie que l'on va construire sur le côté canadien de la rivière Ste-Marie, ne commenceront qu'au printemps prochain.

La compagnie du Pacifique se fait actuellement construire sur la Clyde, trois steamers en acier, de 3000 tonnes chacun. Ces steamers seront employés sur le Pacifique.

La chambre de commerce de Québec a adressé une pétition à Sir John pour que la compagnie de steamers, qui recevra le contrat des mailles transatlantiques, adopte le port de Québec comme terminus.

Le général Middleton, commandant de la milice canadienne, dit que le moyen de mettre cette milice sur un meilleur pied, sans accroître les dépenses, est de réduire la force numérique et de fixer à seize jours par année la durée des exercices.

La statistique officielle démontre que la moitié au moins de la propriété foncière, dans l'Etat du Michigan, est hypothéquée pour la moitié de sa valeur. Tout n'est donc pas rose chez nos voisins.

M. Alfred Patrick, ex-Greffier à la Chambre des Communes, mis à la retraite, a transporté ses papiers à Detroit, Michigan.

L'hon. J. C. Winter, procureur-général de Terrebonne, est à Ottawa. Il est arrivé de Washington où il représentait les intérêts de cette colonie à la commission des pêcheries.

C'est l'impression parmi les membres du barreau, disait l'Electeur d'hier, que les trois contestations d'élections du comté de Québec, de Montmorency et de Québec-Centre, seront rejetées par les jugements qui seront prononcés à 11h. ce matin par Son Honneur le juge Caron.

L'Electeur a découvert que M. Cochrane, qui vient de se faire élire comme partisan du gouvernement fédéral, dans le comté de Northumberland-Est, a dit sa victoire au fait qu'il a accepté le programme de son adversaire en faveur de l'union commerciale. Mettez vos lunettes confère.

L'instruction de la pétition contestant l'élection de Russell est commencée de ce matin, à Ottawa, devant le juge Osler.

M. Edwards, M. P. est le défendeur, et M. Mackintosh, son adversaire, est mis en cause.

On lit dans la "Presse d'hier" : L'hon. M. Mercier, est arrivé de son voyage de New-York. Nous sommes heureux d'apprendre que sa santé est assez bien rétablie. Les nouvelles de son emprunt ne sont pas aussi bonnes. Les hommes d'affaires considèrent que c'est un échec.

On croit que M. Mercier va convoquer les chambres en janvier, pour expliquer la situation à la délégation. Dans ce cas, les comités de Rimouski, Laprairie et Verchères ne seront pas représentés, parce que M. Martin, Goyette et Tessier ne devront pas siéger, ayant donné leur démission à la suite de la contestation de leur élection pour corruption.

Le premier numéro du nouvel organe conservateur, l'Empire de Toronto, a dû paraître aujourd'hui. Le

personnel est composé comme suit : Directeur-gérant, M. David Creighton, M. P. P. ; rédacteur en chef, M. John Livingston ; chef des reporters, M. Louis P. Kribbs ; sporting editor, M. H. J. Good ; rédacteur du commerce, M. J. B. McLean ; rédacteur de nuit, M. Frank Krauss, M. A. Les autres rédacteurs sont MM. E. J. Tooker, T. A. Gregg, A. H. U. Colquhoun, Herbert Borrowes, J. B. Kerr, C. Dell Smith, P. F. Crouin, J. Brown, T. C. Ketchum. M. Mosher sera le correspondant Montréalais du nouveau journal.

L'organe de M. Mercier à Québec a une fiche pour du lieutenant-gouverneur Angers, si l'on en juge par la chair de poule, qui se laisse entrevoir à travers les lignes suivantes :

"L'admirable réponse, dit-il, de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers à l'adresse de la société St Jean-Baptiste a produit une impression extrêmement favorable par toute la ville.

Ce langage relevé, plein de noblesse et de dignité, n'a pas peu contribué à dissiper dans le public un reste de préjugés et à accroître la respectueuse estime qu'on éprouvait déjà pour le nouveau lieutenant-gouverneur."

Les dépêches signalent un danger d'un nouveau genre, qui menace actuellement la navigation sur l'Atlantique. C'est un immense radeau de bois, qui s'est perdu au milieu d'une tempête, au large des récifs de Nantucket. Il était remorqué par le steamer "Miranda" lorsque ce dernier s'est vu obligé de fuir à la dérive. Ce radeau, le plus grand, qui ait jamais été construit, avait 580 pieds de long, 65 pieds de large, 38 pieds de haut et tirait 19 pieds d'eau. Il contenait 27,000 pièces de bois de construction, variant de 35 à 95 pieds de longueur, et cette quantité aurait pu charger six goélettes. Si le "Miranda" avait réussi à l'amener à New-York, l'économie en frais de transport eût été d'environ \$16,000. C'est une expérience qu'on a voulu faire. Le radeau a été construit dans la baie de Fundy, Nouvelle Ecosse.

S'il n'est pas brisé, il doit flotter maintenant sur la route que suivent la plupart des steamers d'Europe. C'est ce qui cause la plus vive émotion. On craint des collisions pendant la nuit, ou par un temps de brouillard.

Des steamers ont été envoyés à la recherche.

P.S. Une dernière dépêche annonce que l'on en a trouvé les débris à 135 milles de Nantucket.

L'HONORABLE M. CHAMBERLAIN

Ce distingué voyageur doit visiter cette semaine Toronto et les chutes Niagara. Son entrevue avec les membres de la presse, dès le lendemain de son arrivée à Ottawa, a fait le sujet de longs articles dans les journaux représentant les diverses nuances politiques. Chacune de ses paroles a été recueillie avec autant d'attention que si c'était autant d'oracles. On a voulu lire entre les lignes, pénétrer le fond de la pensée de cet homme d'Etat, et obtenir son opinion sur des sujets qui intéressent le Canada au même degré que la mère patrie.

M. Chamberlain a été des plus affables dans ses réponses, bien que très réticent et très réservé en sa qualité de diplomate. Par exemple, il n'a voulu rien dire des délibérations de la conférence des pêcheries. Cependant, les réponses qu'il a données sur ce sujet ne sont aucunement de nature à faire croire que cette conférence sera un fiasco, comme certaines dépêches américaines, provenant de sources ennemies, se plaisent à le dire.

Au contraire, à quelques-uns surtout des journalistes présents, il a laissé échapper des paroles favorables. Ces journalistes ont compris que la commission des pêcheries serait occupée encore quelques jours, après sa réunion le 4 janvier, et que M. Chamberlain espérait arriver à un résultat satisfaisant.

Les autres questions des membres de la presse ont porté 1o. sur l'union commerciale avec les Etats-Unis ; 2o. sur la fédération impériale, et 3o. sur l'indépendance du Canada.

M. Chamberlain a été très-explicite sur tous ces points. D'après lui, il faut d'abord se demander qu'est-ce qu'on entend par union commerciale avec les Etats-Unis. Il faudrait savoir également si les Etats-Unis en veulent, et si cette

union est aussi demandée par la majorité du peuple canadien. Il est d'avis qu'il n'y a aux Etats-Unis que les annexionnistes, qui demandent cette union. Quant au mérite de la question, il est évident à ses yeux que l'union commerciale avec les Etats-Unis serait l'abandon du droit de nous taxer nous-mêmes. Notre tarif serait fait à Washington dans l'intérêt d'un peuple de 60 millions d'âmes. Or, un peuple qui n'a pas le droit de se taxer, lui-même, est un peuple privé de son indépendance. Avenir de l'union commerciale, le congrès américain pourrait juger à propos de réduire les taxes, comme cela vient d'être recommandé par le président Cleveland, et le ministre des finances du Canada se trouverait ainsi dérangé dans ses calculs ; il n'aurait plus que la taxe directe comme recours pour équilibrer son budget.

M. Chamberlain ne s'est pas montré plus favorable à la fédération impériale, sur laquelle il ne veut pas se prononcer avant que ses promoteurs fassent connaître clairement ce qu'ils veulent.

Sur la question de l'indépendance du Canada, M. Chamberlain a exprimé une opinion, qui a déjà été émise plusieurs fois par d'autres hommes d'Etat anglais. Il a dit que l'Angleterre ne se battrait plus pour la conservation d'une colonie, si celle-ci voulait rompre le lien colonial.

Si le Canada voulait avoir son indépendance absolue, a-t-il dit, la demander pourrait être sage de sa part, ou contraire à ses intérêts ; mais l'Angleterre ne s'y opposerait pas par la force. M. Chamberlain, cependant, a fait très bien ressortir l'absurdité des prétentions de ceux qui demandent pour le Canada la liberté absolue de négocier ses propres traités. S'il n'y avait, dit-il, que le Canada qui fût ses propres traités, lorsque la charge de les faire respecter resterait à la mère patrie ?

Les journalistes ont été très satisfaits de leur entrevue avec M. Chamberlain, et ils ont remarqué dans lui une intelligence et un esprit à la hauteur de la grande réputation que lui a faite la presse depuis quelques années.

SIGNE DES TEMPS

"L'Electeur" du 23 dit : "L'annexion aux Etats-Unis n'est plus le monstre d'autrefois et ne fait plus peur à personne."

C'est cela. Les rouges veulent l'annexion aux Etats-Unis, qui ont une population de 60 millions d'âmes.

Notre population est de cinq millions d'habitants. Nos aspirations sont de former une nation distincte sur ce continent, la nation canadienne. Nous aspirons à l'indépendance absolue et notre politique s'y achève rapidement et sûrement. Mais les rouges ne veulent pas d'une nationalité canadienne ; ils ne veulent pas de l'indépendance du Canada. Ils nous poussent au contraire vers l'annexion, voulant nous noyer dans les 60 millions de population des Etats-Unis.

Et ce sont ces mêmes hommes, qui ont le toupet de s'appeler "nationaux."

POLITIQUE AMERICAINE

Nous avons vu, au commencement de décembre, que le président des Etats-Unis, M. Cleveland, recommandait une réduction de taxes dans son message lu à l'ouverture du congrès.

Un bill à cet effet, annonce une dépêche, sera soumis cette semaine même au comité des voies et moyens. Il comporte une réduction du revenu annuel de \$62,000,000. Sur ce montant \$50,000,000 seront les réductions de droits sur les produits manufacturés et \$12,000,000 seront des réductions faites en ajoutant à la liste des objets admis en franchise la laine, le sel, le bois, le charbon, etc.

Ce projet de loi propose l'apposition de droits spécifiques au lieu des droits ad valorem.

Pour les Fêtes !

Couteaux, Cabarets, Fourchettes, Patins, Cuillères, Traineaux, Couteaux à dépecer, Tobogga s. Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. Cet ESPACE EST RESERVE, Larose & Cie Rue RIDEAU.

COUVERTES 56 PAIRES DE COUVERTES Très peu Endommagés. Vendues à Sacrifice

BRYSON GRAHAM & CIE. 148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie. Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

140 livres de raisins et une livre de thé de 40 centimes pour 50 centimes, ce qui fait 75 centimes pour 60 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONSITHÉS Raisons Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

Stroud Frere, 109 RUE RIDEAU, 176 RUE SPARKS, Belleville, Toronto, Kingston et Montreal.

ST-LEON Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sape les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de L'Eau St Leon, chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYNPEPSIE INDIGESTION CONSTIPATION RHUMATISME BILE MALADIES DU FOIE ET DES REINS OARTRES BRONCHITES CATARRHE MAUX DE TETE ACIDITE DU COEUR SANG IMPUR HEMORRHOIDES GRAVELLE AFFECTIONS CHRONIQUES. RHEUME GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au No. 534, Rue Sussex, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Fruits pour Noel !

NOUVEAUX RAISINS, RAISINS DE CORINTHE, FIGUES, DATTES, PRUNES, NOUVELLES ORANGES.

NOUVEAUX CITRONS, NOUVELLES ECORCES, et ESSENCES de toutes descriptions.

92 1/2 lbs. CAISSE DE JAPON. JOHN CASEY, (Importateur direct)

294 & 296, Rue Dalhousie, OTTAWA.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes. No. 60, rue Sparks.

Atelier de peinture

MM. les marchands et autres qui désirent faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Lamoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.

19 Nov. 1 au

BULLETIN DU JOUR.

La santé de M. Parnell est, paraît-il, beaucoup améliorée. Dans le cours de janvier il adressera la parole devant ses constitués, dans le comté de Cork.

M. Harrison qui succède à M. Norquay, a formé son cabinet comme suit : M. Harrison, premier et président du conseil, ministre de l'agriculture et trésorier provincial, M. Hamilton procureur général, M. Wilson, ministre des travaux publics et commissaire des chemins de fer, W. Burke secrétaire provincial.

Le pape a reçu hier les cadeaux jubilaires de la Reine Victoria, qui lui ont été présentés par le duc de Norfolk.

La santé du prince impérial d'Allemagne s'améliore de plus en plus. M. Rochefort a été assailli, hier, sur la rue à Paris, par un acteur de la troupe de Mlle Bernhardt.

Il paraît que Sa Sainteté Léon XIII a donné instruction à Mgr. Walsh et autres prélats irlandais, en visite à Rome, de prendre une attitude de conciliation sur la question du gouvernement en Irlande.

On annonce de nouvelles émeutes créées par les étudiants à St Petersburg.

La conférence, samedi, entre le général Von Schweinitz, l'ambassadeur allemand à St Petersburg, et M. De Giers, premier ministre russe a eu un mauvais résultat. M. De Giers semble avoir abandonné sa politique de paix auprès du czar.

Des agents russes ont entamé des négociations avec plusieurs maisons parisiennes, au sujet d'un emprunt de 20,000,000 de roubles, mais sans arriver à une entente.

La compagnie de la malle du Pacifique a ordonné aux capitaines de tous ses navires, dans le service postal de la Chine, de ne recevoir aucune femme chinoise, à moins que celles-ci ne soient en état de fournir une preuve positive de leur droit de passage suivant les dispositions du nouvel acte d'émigration.

Le ton belliqueux des journaux russes semble de mauvais augure. La situation est tendue.

Dans l'opinion de la presse russe, la Bulgarie doit être privée de son autonomie et devenir province russe, tandis que l'Autriche sera forcée d'évacuer la Bosnie.

Les dons de la France catholique au Souverain Pontife sont d'une richesse et d'un goût artistique au-dessus de toute description.

La ville de Paris offre pour sa part une superbe tiare, toute étincelante de pierres précieuses et un groupe de bronze qui représente Léon XIII recevant le tiare de la France agenouillée aux pieds de Sa Sainteté.

Le comte de Paris offre un pupitre en bois de rose valant 3,000 frs.

et la comtesse de Paris une statue en argent de Jeanne d'Arc.

Les Isles Sandwich sont menacées d'une nouvelle révolution. Il règne une excitation menaçante au sujet du désaveu, par le roi, de certains projets de loi passés par la législature.

Une troupe de bandits mexicains vient de sager de la manière la plus révoltante la ville de Oteaz. Un détachement de soldats a dû être envoyé à cette ville pour mettre fin à de telles dépravations.

RESUMÉS TELEGRAPHIQUES (Dépêches de cette après-midi)

4ème centenaire Madrid, 27.—Le gouvernement a décidé de célébrer le 4ème centenaire de la découverte de l'Amérique.

Judiciaire Berlin, 27.—Les départements de la justice de Prusse et d'Allemagne ont commissionné le juge Aschroft de faire une étude du système pénal en Amérique.

Lord Churchill Londres, 27.—Une dépêche de St Petersburg dit que le Czar a donné audience, hier, à lord Randolph Churchill. Il paraît que lord Churchill n'a aucune mission officielle.

Attaque contre Rochefort Londres, 27.—Dans l'attaque de l'acteur Garnier contre Rochefort, lorsque les amis de ce dernier appurent Garnier et ses complices décamper, l'affaire a consisté en parole seulement ; il n'y a pas eu de coups de portes. Rochefort ne poursuivra pas ses assaillants.

Le dres, 27.—On vient de signer un engagement avec Kilrain et Smith pour la somme de £1,000. Les deux fameux pugilistes, paraîtront à l'Aquarium, pendant un semaine du mois de février.

Chicago, Ill. 27.—Leo. Hamlin, riche fabricant d'ici, dont l'absence semblait quelque peu mystérieuse est soudainement revenu. Il raconte l'histoire la plus extraordinaire au sujet de son absence. Il s'est tout à coup trouvé sur les rives de la Nouvelle-Orléans, sans le moindre souvenir d'un voyage quelconque.

La nouvelle monnaie Paris, 27.—On dit qu'à l'ouverture des chambres il sera fait des efforts pour déterminer le gouvernement à adopter des mesures contre le nouveau monnayage.

Washington, 27.—Une lettre, pour \$300,000, a été envoyée, hier, entre M. Colbert, de Baltimore, et Thos. Farrell, de Pittsburg.

Paris, 27.—Zangerle, voyageur de commerce allemand qui a tenté de tuer un officier de douane français, à Pagny, l'été dernier, vient de s'échapper de la prison où il était enfermé. On est à sa recherche.

A pranos de Robes

ETOFFES A ROBES La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bon marché et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

No. 11 et 12 Rue York, OTTAWA, 19 Nov. 1887-1a.

GANTS DE KID De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

Dans la Capitale

Encombrement
Les malles au bureau de poste ont doublé depuis quelques jours par suite du grand nombre de "Christmas cards" qui sont expédiées à l'occasion de la nouvelle année.

Caligraphie
M. Alphonse Drouin, fonctionnaire au secrétariat d'Etat, a préparé une magnifique pièce calligraphique qui lui destine au Souverain Pontife à l'occasion de son jubilé pontifical.

Commerce de bois
On dit que MM. Hall frères et Cie., de Québec, ont vendu à MM. Debell, Beckett et Cie., aussi de Québec, tout ce qu'ils vont scier de madriers d'épinette à Montmorency pendant la prochaine saison.

Décès
La cruelle et inexorable diptérie qui ne pardonne pas à ses victimes vient de creuser la tombe de M. J. A. Morin, en l'élevant à l'âge de 3 ans, 6 mois et 3 jours.

Personnel
M. J. Bryson, député de Pontiac et la chambre des communes est à Ottawa.

On nous dit que M. James White sera candidat pour les Ecoles Séparées dans le quartier Ottawa.

On nous dit que l'adresse qui sera présentée à Sa Grandeur Mgr Duhamel le premier de l'An au matin, au nom de toutes les sociétés de la ville. C'est un beau travail.

Vers les 3.30h. hier matin, l'alarme appela les pompiers sur la rue Rideau où le feu venait de se déclarer dans une bâtisse en bois occupée par un nommé Antoine Goyette cordonnier, Joseph Mandurart, arrangeur de parapluie et A. Robillard ferblantier.

On fut de grands préparatifs à l'hôtel Russell en vue des fêtes qui sont attendus dès l'ouverture de la session.

N'est-ce été les nominations pour les élections municipales, la tranquillité en notre ville, est été complète, hier, car une bonne partie des places de commerce étaient fermées.

Le manque d'espace nous force de remettre à demain la publication de l'adresse de M. Cyrille Lévesque aux électeurs du quartier Victoria.

Le rond à patiner Victoria au quai de la Reine est maintenant ouvert. Prix d'admission 10 cts. F. Cousineau, propriétaire.

M. Daniel May, de Hull, est tombé d'une hauteur de 20 pieds, hier vers midi, pendant qu'il travaillait à une galerie; l'échafaud a manqué; il s'est défoncé le crâne et il est mort sur le coup.

La messe de minuit à la Pointe Gatineau a été splendide. Le corps de musique de la Gatineau a contribué pour une bonne part à relever la cérémonie.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

La grande solennité de Noël, la plus belle fête de toute la chrétienté, a été célébrée dans toutes les églises de la ville avec beaucoup de pompe. On y remarquait partout une affluente considérable de fidèles méditant avec recueillement et piété, les mystères cachés sous le voile des démonstrations extérieures.

A la basilique, la messe de minuit a donné lieu au spectacle le plus imposant. Le maître autel brillamment illuminé présentait un aspect magnifique.

A la basilique, le superbe programme que nous avons publié la semaine dernière, a été rendu avec la plus grande précision; c'est dire que la musique a été jolies et le chant non moins agréable. La vaste Basilique était littéralement encombrée de fidèles et dès les 11.30 hrs. même les étrangers ne pouvaient avoir accès aux places qui leur avaient été réservées.

A cette église, la messe fut des plus belles; on avait tenu à honneur de faire les choses tel que se voulait l'ancienne coutume des vieux Noëls et le programme a été exécuté à merveille et à la satisfaction de tous les nombreux fidèles qui encombraient l'enceinte sacrée.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

Le jour de Noël les musiciens, sous la direction de M. J. Vincent, sont allés saluer le maire de même que M. Alonzo Wright qui les a reçus avec la plus affable courtoisie et qui n'a pas voulu laisser partir les musiciens sans leur offrir un billet de \$20 en guise d'encouragement pour leur magnifique corps de musique.

PROTECTION GARANTIE
GUÉRISON certaine en 3 Jours
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS

LOTTERIE DE L'ETAT HAMBOURG
Lots en argent seulement de:
500,000, 300,000, 200,000, 100,000

W. P. Fitzsimons.
Epicier,
EN GROS ET EN DETAIL
GEORGE & WILLIAM.

Restaurant Medas
61 RUE YORK.
Ottawa.

H. GALLIEN,
Propriétaire.
24 12 87-1m.

TRUDEL et FRERES
CONFISEURS et PATISSIERS
RUE SUSSEX

Voitures de Place de 1ère Classe
Le soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreux patrons en général du patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder.

Aux Electeurs du
Quartier Ottawa
MESDAMES ET MESSIEURS

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS
Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre dollars.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES
Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau.

ON DEMANDE
15 à 20 fils pour travailler à la pièce.
S'adresser au Numéro 257, rue Cumberland. 24 12 87-2ins.

BOIS A VENDRE
45 arpents de bois de chauffage, debout ou coup, au choix de l'acheteur.
S'adresser au propriétaire Robert Cowan, Gloucester. 24 12 87-3ins

ON DEMANDE
20 PETITS GARÇONS pour vendre le journal. S'adresser au bureau.

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARGUERITE

SENTIMENTAL. Suite.

—C'est elle, répondit Jérôme avec un accent de colère concentré. — Quel peut-être l'homme qui l'accompagne, dit encore Emilie. Cete fois, Jérôme ne répondit rien, mais garda ses yeux rivés sur le couple qui marchait lentement devant lui.

—Ils s'arrêtèrent, lui dit-elle à l'oreille. Jérôme se retira avec elle derrière le tronc d'un énorme pin; de ce nouveau observatoire, ils pouvaient tout voir et tout entendre. Nos deux amants s'étaient en effet arrêtés; McVane Hall était en vue, quoiqu'à distance, et le jeune étranger avait conduit sa compagne aussi loin qu'il lui était permis.

—L'obscurité comme je l'ai déjà dit, empêchait de reconnaître les traits des deux promeneurs; leurs tailles seulement étaient seulement visibles. Quand à Marguerite, Jérôme et Emilie l'avaient facilement reconnue. Son compagnon était grand et élancé, et tout dans sa taille et son pas élastique, décelait un jeune homme. Il parlait à Marguerite avec une douce familiarité; une ou deux fois, le vent avait porté quelques paroles à ceux qui écoutaient, et ces paroles étaient imprégnées d'une tendresse ineffable.

—Oh! Emilie Malden n'oublia jamais le tableau qu'elle avait en ce moment devant les yeux et, bien des années plus tard, elle aimait à se le rappeler; le bois sombre et noir les enveloppait comme un manteau de deuil; le bruissement sourd des feuilles, la pluie qui augmentait de minute en minute et, au milieu de tout cela, ces deux êtres qui s'agitaient comme deux fantômes.

—Enfin, ils se dirent un dernier adieu; l'étranger entoura la jeune fille de ses bras; un brillant éclair la montra à Jérôme la tête appuyée sur la poitrine de l'inconnu et ses deux bras caressant réunis autour de son cou. Puis un faible écho apporta ces paroles à ceux qui écoutaient. — Adieu! adieu, mon William bien aimé!

—Jérôme quitta le bras de sa compagne et fit un pas en avant; un rugissement de rage s'échappa de ses lèvres. Emilie le retint par le bras. — Attendez, dit-elle avec calme, il va passer à côté de nous et nous le reconnaitrons peut-être.

—Il obéit machinalement et reprit son bras, l'étranger marcha vite, il toucha presque Emilie et Jérôme en passant près d'eux, mais ils furent désappointés car il portait son chapeau tellement abaissé sur son visage qu'il était impossible d'en rien distinguer. Jérôme fit un mouvement pour s'élaner sur ces traces, mais pour la seconde fois, Emilie le retint.

—Non, non, lui dit-elle, laissez-le s'en aller. Pour l'amour de Dieu ne faites pas de scène, au milieu du bois. Vous le retrouverez soyez-en sûr et vous pourrez arranger cette affaire. Ils sortirent de leur cachette et continuèrent à marcher en silence vers l'habitation dont on apercevait dans le lointain les grandes fenêtres illuminées. Même au milieu de l'obscurité Emilie voyait la pâleur mortelle qui couvrait les traits de son compagnon.

—Le connaissez-vous, Emilie? dit-il enfin d'une voix qui n'avait rien d'humain. —Non, n'osi Jérôme, répondit-elle; je ne l'ai jamais vu; je ne m'en souviens pas, du moins; mais une chose dont je suis certaine, c'est qu'il n'est pas du pays.

—Qu'est-ce qui vous fait croire cela? demanda-t-il en la regardant avec surprise; alors d'où vient-il? —Du Nord, de Boston probablement. Je sais que Marguerite entretient une correspondance clandestine avec quelqu'un, et ceci depuis son retour du Nord; elle va elle-même à la poste tous les jours, quelque temps qu'il fasse, porter ses lettres et en chercher les réponses. Il est à supposer que la correspondance est maintenant terminée puisque celui à qui elle écrivait est ici.

—Tout le venin de cette nature jalouse sembla s'échapper avec ses paroles; on eût dit le sifflement d'un serpent. Elle avait gardé ce secret si longtemps! C'était avec délices qu'elle le divulguait. Jérôme écoutait avec un silence farouche. —Mais vous, reprit Emilie, vous l'avez suivi à Boston, n'avez-vous aucun soupçon? ne devinez-vous pas qui ce William peut être? —Non. Mais mademoiselle Emilie, pouvez-vous me dire vos raisons pour avoir gardé ce secret si longtemps? —D'abord, répondit-elle, cela ne me regardait pas, et vous savez de quelle manière votre cousin reçoit les gens qui se mêlent de ses affaires.

—Je le sais, mieux que personne, je le sais! murmura-t-il entre ses dents. Désormais elle trouvera quelqu'un qui se mêlera de ses affaires. Voilà donc le secret de ses longues absences! de ses colères! de sa conduite à mon égard! Ah! mademoiselle Marguerite! je vous tiens donc enfin!

Emilie sourit de son froid sourire. Dans son opinion, Jérôme était loin de tenir sa cousine. —Ils n'échangèrent plus une seule parole jusqu'à ce qu'ils fussent rendus à l'habitation. Sur la première marche de l'escalier Jérôme arrêta sa compagne par le bras; —Miss Emilie, je vous en supplie! dit-il, ne parlez à personne ce soir de ce que nous venons de voir. La nuit porte conseil, dit-on et je veux réfléchir à ce que je dois faire. Si j'accuse ma cousine ce soir, elle entrera en fureur et m'insultera selon sa coutume. Son grand-père est si infatué d'elle qu'il la croira sur parole et nous accusera de mensonge. Demain je saurai comment agir.

Il ouvrit la porte du corridor sans attendre sa réponse et ils entrèrent, Emilie monta à sa chambre, elle rencontra Zelma sur le palier. —Votre maîtresse est-elle rentrée? demanda-t-elle.

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Dans votre propre Intérêt
Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY
FROMAGE: ROCHEFORT GRUYÈRE ET LA CRÈME.
McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa.

STATUTS DU CANADA
ET
PUBLICATIONS OFFICIELLES
Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau.